

# Rappels de calcul matriciel

T. Moreau et M. Chavance

Octobre 2006



# Chapitre 1

## LES MATRICES. PREMIERES DEFINITIONS

### 1.1 Définition

Une *matrice*  $A(n, p)$  est un tableau rectangulaire de nombres comprenant  $n$  lignes et  $p$  colonnes. Un nombre de ce tableau est un *élément* de  $A$  ;  $n$  et  $p$  sont les *dimensions* de  $A$ . On note

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1p} \\ a_{21} & a_{22} & \dots & a_{2p} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_{i1} & a_{i2} & \dots & a_{ij} & \dots & a_{ip} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \dots & a_{np} \end{pmatrix}$$

ou  $A = \|a_{ij}\|$ . Les  $p$  éléments  $a_{i1}, \dots, a_{ip}$  constituent la ligne  $i$  et les  $n$  éléments  $a_{1j}, \dots, a_{nj}$  constituent la colonne  $j$ .

### 1.2 Exemples

#### 1.2.1 Les matrices les plus simples

Un nombre est une matrice  $(1, 1)$ . La matrice  $V = (x_1, x_2, x_3)$  à 1 ligne et 3 colonnes est appelée *vecteur ligne*. La matrice  $W = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \end{pmatrix}$  à 3 lignes et

1 colonne est appelée *vecteur colonne*. Dans l'espace à 3 dimensions  $\mathfrak{R}^3$ , un point peut être représenté par ses 3 coordonnées  $(x_1, x_2, x_3)$  et V, ou W, peut ainsi désigner un point de  $\mathfrak{R}^3$ .

### 1.2.2 Exercice

Les tensions systolique et diastolique suivantes ont été mesurées sur 10 sujets:

*sujet1* : (180, 112)    *sujet2* : (152, 82)    *sujet3* : (167, 80)  
*sujet4* : (154, 106)    *sujet5* : (148, 80)    *sujet6* : (164, 98)  
*sujet7* : (156, 98)    *sujet8* : (171, 96)    *sujet9* : (150, 106)  
*sujet10* : 160, 111)

Représenter le plus simplement possible les données sous forme de matrice de deux façons différentes.

## 1.3 Matrice transposée

### 1.3.1 Définition

La transposée de la matrice  $A(n, p)$  est une matrice  $(p, n)$  dont la  $i$ ème ligne est la  $i$ ème colonne de A ( $i= 1, \dots, p$ ) et dont la  $j$ ème colonne est la  $j$ ème ligne de A ( $j=1, \dots, n$ ). Cette matrice est notée  $A^t$  ou  $A'$ .

### 1.3.2 Exercices

Ecrire la matrice transposée de  $A = \begin{pmatrix} 1 & 4 & 5 \\ -1 & 8 & 0 \\ 3 & 1 & -3 \\ 2 & 0 & 1 \\ 7 & 2 & 1 \end{pmatrix}$ , puis la matrice trans-

posée de la matrice obtenue.

Ecrire la matrice transposée du vecteur ligne  $V = (1 \ 0 \ 3)$ , puis la transposée de la matrice obtenue.

### 1.3.3 Propriété

La transposée de la transposée d'une matrice est la matrice elle même

$$(A')' = A$$

## 1.4 Matrices carrées

### 1.4.1 Définitions

Une matrice est dite carrée si son nombre de lignes est égal à son nombre de colonnes. Ce nombre est appelé *ordre* de la matrice. Les éléments de la forme  $a_{ii}$  constituent la *diagonale* de A, appelée parfois *diagonale principale* pour la distinguer de la *seconde diagonale*.

Exemple: une matrice carrée est dite magique si la somme des éléments de chacune de ses lignes est égal à la somme des éléments de chacune de ses colonnes. Soit la matrice magique :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 1 & 1 \\ 1 & 3 & 2 \end{pmatrix}$$

Que peut on dire de  $A'$  ?

### 1.4.2 Matrices carrées particulières

Matrice *diagonale* : tous les éléments sont nuls sauf ceux de la diagonale,  $\forall i \forall j, i \neq j \Rightarrow a_{ij} = 0$ .

Matrice *scalaire* : c'est une matrice diagonale dont tous les éléments diagonaux sont égaux à un même nombre  $a$ .

Matrice *unité* : c'est une matrice scalaire avec  $a=1$ . On la note  $I$  ou  $I_n$ , si l'on veut préciser son ordre.

Matrice *symétrique* : c'est une matrice A telle que  $\forall i \forall j, a_{ij} = a_{ji}$ . Remarque : A symétrique  $\Leftrightarrow A' = A$ .

Matrice *antisymétrique* : c'est une matrice A telle que  $\forall i \forall j, a_{ij} = -a_{ji}$ .

Remarque 1 : la diagonale d'une matrice antisymétrique est nulle car  $\forall i, a_{ii} = -a_{ii} = 0$ .

Remarque 2 : A antisymétrique  $\Leftrightarrow A' = -A$ .

### 1.4.3 Matrices de covariance et de corrélation

Soient  $(X_1, X_2, \dots, X_p)$  p variables aléatoires pour lesquelles  $\text{var}(X_i) = \sigma_i^2$  et  $\text{cov}(X_i, X_j) = \sigma_{ij}$ . La matrice de covariance du p-uple  $(X_1, X_2, \dots, X_p)$

est une matrice carrée symétrique d'ordre  $p$

$$\Sigma = \begin{pmatrix} \sigma_1^2 & \sigma_{12} & \dots & \sigma_{1p} \\ \sigma_{21} & \sigma_2^2 & \dots & \sigma_{2p} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ \sigma_{p1} & \sigma_{p2} & \dots & \sigma_p^2 \end{pmatrix}$$

On définit de même la matrice de corrélation du  $p$ -uple  $(X_1, X_2, \dots, X_p)$ . C'est une matrice carrée symétrique dont les éléments sont les coefficients de corrélation des variables entre elles:  $\rho_{ij} = \text{corr}(X_i, X_j)$

$$\Omega = \begin{pmatrix} 1 & \rho_{12} & \dots & \rho_{1p} \\ \rho_{21} & 1 & \dots & \rho_{2p} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ \rho_{p1} & \rho_{p2} & \dots & 1 \end{pmatrix}$$

Si toutes les variables  $X_i$  sont deux à deux indépendantes,  $i \neq j \Rightarrow \sigma_{ij} = 0$ . Il s'en suit que  $\Sigma$  est diagonale, ce qui peut se noter  $\Sigma = \text{Diag}(\sigma_1^2, \sigma_2^2, \dots, \sigma_p^2)$ , et que  $\Omega$  est égale à la matrice unité. La réciproque n'est vraie que si les  $X_i$  sont gaussiennes.

#### 1.4.4 ATTENTION

Toutes les matrices carrées symétriques ayant des éléments positifs sur la diagonale ne sont pas forcément des matrices de covariance. De même toutes les matrices carrées symétriques ayant des 1 sur la diagonale et des éléments plus petits que 1 ailleurs ne sont pas nécessairement des matrices de corrélation.

Exemple  $\begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$

### 1.5 Matrices définies par blocs

Une notation souvent utilisée consiste à écrire une matrice  $A(n, p)$  comme une juxtaposition de sous-matrices ou *blocs*. On dit alors que  $A$  est *partitionnée*. Il faut bien entendu que les dimensions des blocs soient compatibles. Exemple:  $A$ , matrice à  $n$  lignes et  $p$  colonnes peut s'écrire  $A = \begin{pmatrix} A_{11} & A_{12} \\ A_{21} & A_{22} \end{pmatrix}$

$$= \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & a_{1l} & a_{1(l+1)} & \dots & a_{1p} \\ \vdots & & \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_{k1} & \dots & a_{kl} & a_{k(l+1)} & \dots & a_{kp} \\ a_{(k+1)1} & \dots & a_{(k+1)l} & a_{(k+1)(l+1)} & \dots & a_{(k+1)p} \\ \vdots & & \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_{n1} & \dots & a_{nl} & a_{n(l+1)} & \dots & a_{np} \end{pmatrix}$$

où  $A_{11}$  et  $A_{12}$  ont  $k$  lignes,  $A_{21}$  et  $A_{22}$   $n-k$  lignes,  $A_{11}$  et  $A_{21}$   $l$  colonnes,  $A_{12}$  et  $A_{22}$   $p-l$  colonnes.

### 1.5.1 Transposition

On vérifie facilement que la transposée de  $A$ , partitionnée comme ci-dessus,

vaut :  $A' = \begin{pmatrix} A'_{11} & A'_{21} \\ A'_{12} & A'_{22} \end{pmatrix}$

### 1.5.2 Exercices

1) Montrer que  $A = \begin{pmatrix} P & Q \end{pmatrix} \Rightarrow A' = \begin{pmatrix} P' \\ Q' \end{pmatrix}$

2) Soit  $A = \begin{pmatrix} P & Q & R \\ S & T & U \end{pmatrix}$ . Calculer  $A'$ .





# Chapitre 2

## Opérations sur les matrices

### 2.1 Multiplication d'une matrice par un nombre

Le produit d'une matrice  $A$  et d'un nombre ou *scalaire*  $\lambda$  est une matrice  $B = \lambda \times A$  obtenue en multipliant par  $\lambda$  tous les éléments de  $A$ .

$$b_{ij} = \lambda \times a_{ij}$$

$B$  a donc les mêmes dimensions que  $A$ .

### 2.2 Somme de deux matrices de mêmes dimensions

La somme  $C = A + B$  de deux matrices de *mêmes dimensions* s'obtient en additionnant les éléments de mêmes indices.

$$c_{ij} = a_{ij} + b_{ij}$$

La différence se définit de façon évidente

$$A - B = A + (-1) \times B$$

L'addition étant associative, il est possible d'effectuer la somme de plusieurs matrices de mêmes dimensions.

## 2.3 Exercices

### 2.3.1

Soit la matrice magique  $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 1 & 1 \\ 1 & 3 & 2 \end{pmatrix}$ . Calculer  $B = \frac{A+A'}{2}$  et  $C = \frac{A-A'}{2}$ .

Que peut on dire de  $B$  et de  $C$ , de  $B + C$  ? Remarque: De façon générale, toute matrice carrée  $A$  peut s'écrire de manière unique comme la somme d'une matrice symétrique et d'une matrice antisymétrique.

### 2.3.2

On s'intéresse à la diminution de la tension systolique et de la tension diastolique de 10 sujets soumis à un traitement antihypertenseur. Les matrices des observations avant et après traitement sont respectivement

$$A = \begin{pmatrix} 180 & 112 \\ 152 & 82 \\ 167 & 80 \\ 154 & 106 \\ 148 & 80 \\ 164 & 98 \\ 156 & 98 \\ 171 & 96 \\ 150 & 106 \\ 160 & 104 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B = \begin{pmatrix} 175 & 100 \\ 160 & 90 \\ 150 & 60 \\ 140 & 83 \\ 141 & 72 \\ 149 & 80 \\ 154 & 96 \\ 150 & 84 \\ 137 & 76 \\ 145 & 77 \end{pmatrix}$$

calculer la matrice des diminutions.

### 2.3.3

Soient les matrices:  $A = \begin{pmatrix} -1 & 2 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 1 & -2 & 1 \end{pmatrix}$ ,  $B = A'$ ,  $C = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ . Calculer la matrice  $A = 5A + 2B + C$ . Quelle propriété présente  $M$  ? vérifier que cette propriété est conservée pour une combinaison linéaire de votre choix.

## 2.4 Produit de deux matrices

### 2.4.1 Définition

Soient les deux matrices  $A$  de dimensions  $(n, p)$  et  $B$  de dimensions  $(p, q)$ , le produit  $A \times B$  est une matrice  $C$  de dimensions  $(n, q)$  dont le terme  $c_{ij}$  vaut

$$c_{ij} = a_{i1}b_{1j} + a_{i2}b_{2j} + \dots + a_{ip}b_{pj}$$

$$\begin{matrix} C & = & A & \times & B \\ (n, q) & & (n, p) & & (p, q) \end{matrix}$$

### 2.4.2 Méthode pratique

Le terme  $c_{ij}$  est obtenu en faisant la somme des produits deux à deux des termes reliés par des flèches.

$$\begin{array}{ccccccc} & & & & & \text{colonne } j & \\ & & & & & b_{1j} & \\ & & & \nearrow & & b_{2j} & \\ & & & \nearrow & & \vdots & \\ & & & & & b_{pj} & \\ & & \nearrow & \nearrow & \nearrow & & \\ \text{ligne } i & a_{i1} & a_{i2} & \dots & a_{ip} & & \end{array}$$

### 2.4.3 Exemples

1) Effectuer le produit  $A \times B$  avec  $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 \\ 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}$  et  $B = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 2 & 0 \end{pmatrix}$ , puis effectuer  $A' \times B$ .

2) Exprimer sous forme de produit matriciel la somme puis la moyenne

des éléments du vecteur colonne  $V = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 4 \\ 6 \\ 4 \end{pmatrix}$ .

3) Calculer  $M = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ -1 & 2 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$  puis  $N = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 2 & -1 \\ -1 & 2 \end{pmatrix}$

Quelle est la forme des matrices  $M$  et  $N$  ? Généraliser à des matrices  $\begin{pmatrix} a & b \\ -b & a \end{pmatrix}$  et  $\begin{pmatrix} a & b \\ b & a \end{pmatrix}$ .

4) Calculer  $C = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 1 \\ -1 & 1 & 1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 2 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$

## 2.5 Propriétés du produit

### 2.5.1 Non commutativité

Le produit de deux matrices n'est pas, en général, commutatif. Si les matrices ne sont pas carrées et de même ordre, les deux produits  $A \times B$  et  $B \times A$  ne peuvent pas être simultanément définis. Si les matrices sont carrées et de même ordre, on a en général  $A \times B \neq B \times A$ . Il peut pourtant arriver que  $A \times B = B \times A$ . On dit alors que  $A$  et  $B$  commutent.

### 2.5.2 Associativité

Le produit de plusieurs matrices est associatif :

$$A_1 \times (A_2 \times A_3) = (A_1 \times A_2) \times A_3 = A_1 \times A_2 \times A_3$$

Remarque 1: Bien entendu, le produit des  $n$  matrices  $A_1, A_2, \dots, A_n$  n'est défini que si  $\forall i \ i = 1, \dots, n-1$ , le nombre de colonnes de  $A_i$  est égal au nombre de lignes de  $A_{i+1}$ .

Remarque 2 : Puisque le produit est associatif, il est possible de définir la puissance  $k$ ème d'une matrice carrée d'ordre  $p$   $A$ . On la note  $A^k$ . C'est évidemment une matrice carrée d'ordre  $p$ .

Définition : Une matrice carrée telle que  $A^2 = A$ , et donc  $A^n = A$  est dite *idempotente*.

### 2.5.3 distributivité

Le produit est distributif par rapport à la somme :

$$A \times (B + C) = A \times B + A \times C$$

### 2.5.4 Multiplication par un nombre $\lambda$

On vérifie facilement que  $(\lambda A) \times B = \lambda(A \times B) = A \times (\lambda B)$

### 2.5.5 Produit transposé

Soient deux matrices  $A$  et  $B$  de dimensions respectives  $(n, p)$  et  $(p, q)$ . Leur produit  $C$  est une matrice  $(n, q)$  et l'on peut vérifier que

$$C' = B' \times A'$$

Plus généralement, si le produit des matrices  $A_1, A_2, \dots, A_n$  est défini, il vérifie

$$(A_1 \times A_2 \dots \times A_n)' = A_n' \times A_{n-1}' \dots \times A_1'$$

### 2.5.6 matrice unité

Soit  $A$  une matrice  $(n, p)$ , rappelons que la matrice unité d'ordre  $n$  se note  $I_n$ . On peut vérifier que

$$I_n \times A = A \times I_p = A$$

Si  $n = p$ ,  $A$  est carrée et  $A \times I_p = I_p \times A = A$ . Les matrices unités doivent leur nom au fait qu'elles jouent le rôle d'élément neutre pour le produit matriciel.

## 2.6 Exercices

### 2.6.1

Reprenons l'exemple des tensions systolique (TS) et diastolique (TD) avant et après traitement. Calculer la matrice ligne  $M = (m_1, m_2)$  où  $m_1$  est la moyenne des diminutions des TS et  $m_2$  la moyenne des diminutions des TD en utilisant la matrice ligne  $(1, p)$   $C = (1 \ 1 \ \dots \ 1)$ . Comment effectuer le calcul pour obtenir les deux moyennes sous forme d'une matrice colonne ?

### 2.6.2

Soit la matrice  $A = \begin{pmatrix} \sqrt{2}/2 & -\sqrt{2}/2 \\ \sqrt{2}/2 & \sqrt{2}/2 \end{pmatrix}$ . Calculer le plus simplement possible  $C = A^8$ .

**2.6.3**

Soient les matrices

$$J = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} K = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 & 0 \end{pmatrix} L = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Calculer  $J^2$ ,  $K^2$ ,  $L^2$  et  $J \times K \times L$

**2.6.4**

Soient les matrices  $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 2 \\ 2 & 1 & 1 \end{pmatrix}$   $B = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 1 \end{pmatrix}$   $C = \begin{pmatrix} 0 \\ 5 \\ 0 \end{pmatrix}$ . Calculer  $A \times B$  et  $A \times C$ . Conclusion ?

**2.7 Somme et produit de matrices partitionnées**

Soient  $A = \begin{pmatrix} A_{11} & A_{12} \\ A_{21} & A_{22} \end{pmatrix}$  et  $B = \begin{pmatrix} B_{11} & B_{12} \\ B_{21} & B_{22} \end{pmatrix}$ . Si les blocs  $A_{ij}$  et  $B_{ij}$  ont même dimension, la somme  $A + B$  s'écrit de façon évidente

$$A + B = \begin{pmatrix} A_{11} + B_{11} & A_{12} + B_{12} \\ A_{21} + B_{21} & A_{22} + B_{22} \end{pmatrix}$$

Le produit de deux matrices partitionnées est effectué selon la règle énoncée en 4, en traitant chaque bloc comme un élément. Il faut que les dimensions coïncident, c'est-à-dire que les colonnes de la première matrice et les lignes de la seconde soient partitionnées de la même manière.

Exercice : Vérifier la règle précédente avec  $A = \begin{pmatrix} B & C \\ D & E \end{pmatrix}$  et  $N = \begin{pmatrix} P \\ Q \end{pmatrix}$ , où  $B = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$ ,  $C = D = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ ,  $E = \begin{pmatrix} 4 & 1 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$ ,  $P = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}$ ,  $Q = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ .

## 2.8 Trace d'une matrice

Définition : La trace d'une matrice carrée  $A$ , notée  $tr(A)$  est la somme de ses éléments diagonaux

$$tr(A) = \sum_i a_{ii}$$

### 2.8.1 Propriétés

$\forall \alpha$  réel  $tr(\alpha A) = \alpha tr(A)$ ;

$\forall A$  et  $B$  de mêmes dimensions  $tr(A + B) = tr(A) + tr(B)$  et  $tr(A - B) = tr(A) - tr(B)$ ;

Si  $C$  est une matrice  $(n, p)$  et  $D$  une matrice  $(p, n)$

$$tr(CD) = tr(DC) = \sum_{ij} c_{ij} d_{ji}$$

en particulier, pour toute matrice carrée  $C$ ,  $tr(C'C) = tr(CC') = \sum_{ij} c_{ij}^2$

### 2.8.2 Exercice

Calculer  $tr(AB)$  avec  $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 5 & 6 \\ 7 & 8 & 9 \end{pmatrix}$  et  $B = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 3 \\ 4 & 0 & 2 \end{pmatrix}$

## 2.9 Problème 1 : calcul de la matrice de covariance

Soit la bivariable  $(X_1, X_2)$  dont on possède un échantillon de taille  $n$ . Les

valeurs sont disposées dans une matrice  $X(n, 2)$  :  $X = \begin{pmatrix} x_{11} & x_{12} \\ x_{21} & x_{22} \\ \vdots & \vdots \\ x_{n1} & x_{n2} \end{pmatrix}$  1)

Trouver la matrice  $A$  qui vérifie  $A \times X = \begin{pmatrix} \sum_i x_{i1}^2 & \sum_i x_{i1} x_{i2} \\ \sum_i x_{i1} x_{i2} & \sum_i x_{i2}^2 \end{pmatrix}$

2) Soit la matrice  $(2, n)$   $B = \begin{pmatrix} \sum_i x_{i1} & \sum_i x_{i1} & \dots & \sum_i x_{i1} \\ \sum_i x_{i2} & \sum_i x_{i2} & \dots & \sum_i x_{i2} \end{pmatrix}$ . Ecrire l'opération

matricielle qui permet d'obtenir  $B$  en utilisant la matrice  $(n, n)$   $E = \begin{pmatrix} 1 & 1 & \dots & 1 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & 1 & \dots & 1 \end{pmatrix}$

- 3) Effectuer le produit  $B \times X$
- 4) Conclure en donnant une formule simple permettant de calculer l'estimation de la matrice de covariance de  $(X_1, X_2)$  à partir de la matrice  $X$  des données.
- 5) Qu'obtient on si l'on commence par centrer et réduire les observations  $X$  ?
- 6) Estimer les matrices de covariance et de corrélation entre la tension systolique et la tension diastolique à partir d'un échantillon de 10 observations donné par  $X' = \begin{pmatrix} 174 & 178 & 182 & 178 & 182 & 162 & 158 & 162 & 154 & 170 \\ 86 & 94 & 98 & 106 & 90 & 86 & 94 & 74 & 86 & 86 \end{pmatrix}$ .



## Chapitre 3

# DETERMINANT D'UNE MATRICE CARREE

### 3.1 Définition

Soit une matrice carrée  $X$  d'ordre  $n$ . Notons  $C_i$  le vecteur colonne constitué par la  $i$ ème colonne de  $X$ . On démontre qu'il existe un nombre  $\Delta$  et un seul qui soit une fonction  $f$  des  $C_i$  et qui vérifie

- a)  $f$  se change en  $-f$  quand on transpose  $C_i$  et  $C_j$  (i.e. quand on échange leurs places).
- b) S'il existe des indices  $i, i_1, i_2$  tels que  $C_i = C_{i_1} + C_{i_2}$ , alors
$$f(C_1, C_2, \dots, C_i, \dots, C_n) = f(C_1, C_2, \dots, C_{i_1} + C_{i_2}, \dots, C_n)$$
$$= f(C_1, C_2, \dots, C_{i_1}, \dots, C_n) + f(C_1, C_2, \dots, C_{i_2}, \dots, C_n)$$
- c) Si  $C_i = \lambda V_i$ , on a
$$f(C_1, C_2, \dots, C_i, \dots, C_n) = f(C_1, C_2, \dots, \lambda V_i, \dots, C_n)$$
$$= \lambda f(C_1, C_2, \dots, V_i, \dots, C_n)$$

$\Delta$  est appelé le *déterminant* de  $X$ . Ce qui précède reste valable si les vecteur-lignes  $L_i$  constitués par les lignes de  $X$  remplacent les vecteurs colonnes dans ces énoncés.

Notations : le déterminant s'écrit comme la matrice elle-même, mais entre des traits parallèles au lieu de parenthèses :  $\begin{vmatrix} 2 & 1 \\ 0 & 1 \end{vmatrix}$  est un déterminant.

Si  $X$  est une matrice  $(n, n)$ , on dit que  $\Delta$  est un déterminant d'ordre  $n$ .

## 3.2 Calcul pratique d'un déterminant

Nous allons donner l'expression du déterminant des matrices les plus simples, puis donner une règle permettant d'obtenir le déterminant d'une matrice carrée quelconque.

### 3.2.1 Déterminant d'ordre 1

C'est facile :  $|a| = a$

### 3.2.2 Déterminant d'ordre 2

$$\begin{vmatrix} a & b \\ c & d \end{vmatrix} = ad - bc$$

Il est facile de vérifier les propriétés a), b) et c) de la définition.

### 3.2.3 Déterminant d'ordre 3

$$\begin{vmatrix} a_{11} & a_{12} & a_{13} \\ a_{21} & a_{22} & a_{23} \\ a_{31} & a_{32} & a_{33} \end{vmatrix} = a_{11}a_{22}a_{33} + a_{21}a_{32}a_{13} + a_{31}a_{12}a_{23} - a_{13}a_{22}a_{31} - a_{23}a_{32}a_{11} - a_{33}a_{12}a_{21}$$

Il est très facile d'obtenir l'expression du déterminant d'une matrice d'ordre 3 en recopiant ses deux premières lignes sous la dernière et en reliant les éléments situés sur une même diagonale.

$$\begin{array}{ccccc} a_{11} & a_{12} & a_{13} & & a_{11} & a_{12} & a_{13} \\ & \searrow & & & & \swarrow & \\ a_{21} & a_{22} & a_{23} & & a_{21} & a_{22} & a_{23} \\ & \searrow & \searrow & & \swarrow & \swarrow & \\ a_{31} & a_{32} & a_{33} & \text{ainsi que} & a_{31} & a_{32} & a_{33} \\ & \searrow & \searrow & & \swarrow & \swarrow & \\ a_{11} & a_{12} & a_{13} & & a_{11} & a_{12} & a_{13} \\ & & \searrow & & \swarrow & & \\ a_{21} & a_{22} & a_{23} & & a_{21} & a_{22} & a_{23} \end{array}$$

Les produits d'éléments orientés selon la diagonale principale sont affectés du signe "+" et ceux d'éléments orientés selon la seconde diagonale du signe "-". Le déterminant est la somme de ces produits. Ce procédé de calcul est connu sous le nom de *règle de Sarrus*.

### 3.2.4 Déterminant d'une matrice carrée quelconque

Il est facile de vérifier qu'un déterminant d'ordre 3 peut s'exprimer sous la forme

$$\begin{aligned}\Delta &= a_{11} \begin{vmatrix} a_{21} & a_{23} \\ a_{32} & a_{33} \end{vmatrix} - a_{12} \begin{vmatrix} a_{21} & a_{23} \\ a_{31} & a_{33} \end{vmatrix} + a_{13} \begin{vmatrix} a_{21} & a_{22} \\ a_{31} & a_{32} \end{vmatrix} \\ &= a_{11}\Delta_{11} - a_{12}\Delta_{12} + a_{13}\Delta_{13}\end{aligned}$$

$\Delta_{11}$ ,  $-\Delta_{12}$ ,  $\Delta_{13}$  sont les *cofacteurs* respectifs de  $a_{11}$ ,  $a_{12}$  et  $a_{13}$ . On dit que  $\Delta$  a été développé selon la première ligne. On peut aussi écrire

$$\begin{aligned}\Delta &= -a_{12} \begin{vmatrix} a_{21} & a_{23} \\ a_{31} & a_{33} \end{vmatrix} + a_{22} \begin{vmatrix} a_{11} & a_{13} \\ a_{31} & a_{33} \end{vmatrix} - a_{32} \begin{vmatrix} a_{11} & a_{13} \\ a_{21} & a_{23} \end{vmatrix} \\ &= -a_{12}\Delta_{12} + a_{22}\Delta_{22} - a_{32}\Delta_{32}\end{aligned}$$

On dit dans ce cas que  $\Delta$  a été développé selon la deuxième colonne.

De façon générale, le déterminant d'une matrice  $A$  d'ordre  $n$  peut s'obtenir en choisissant une ligne ou une colonne quelconque et en faisant la somme du produit de ses éléments par leur cofacteur. Le cofacteur de  $a_{ij}$  est égal au produit par  $(-1)^{i+j}$  du déterminant de la matrice obtenue en supprimant la ligne  $i$  et la colonne  $j$  de  $A$ .

## 3.3 Propriétés du déterminant

Soit  $\Delta = |X|$  le déterminant de la matrice  $X$  d'ordre  $n$ . On pourrait montrer facilement à partir de la définition 1 que

- 1)  $\Delta$  change de signe quand on permute deux lignes ou deux colonnes de  $X$ ;
- 2) le déterminant de  $\lambda X$  est  $|\lambda X| = \lambda^n \Delta$ ;
- 3) si une colonne est nulle,  $\Delta = 0$ ;
- 4) si une ligne est nulle,  $\Delta = 0$ ;
- 5) si deux colonnes,  $C_i$  et  $C_j$ , ou deux lignes,  $L_i$  et  $L_j$  sont proportionnelles,  $\Delta = 0$ ;  
 $C_i = \lambda C_j \implies \Delta = 0$
- 6) plus généralement, si une colonne (respectivement une ligne) peut s'exprimer comme une combinaison linéaire des autres colonnes (respectivement des autres lignes),  $\Delta = 0$

$$C_i = \sum_{j \neq i} \lambda_j C_j \implies \Delta = 0$$

- 7)  $\Delta$  ne change pas si l'on ajoute à l'une des colonnes (respectivement à l'une des lignes) une combinaison linéaire des autres colonnes (respectivement des autres lignes).

### 3.4 Exemples

- 1) Calculer  $\Delta_1 = \begin{vmatrix} 1 & 5 & 2 \\ 2 & 0 & 4 \\ 3 & 7 & 6 \end{vmatrix}$  puis  $\Delta_2 = \begin{vmatrix} 3 & 2 & 1 \\ 4 & 3 & 2 \\ 5 & 4 & 3 \end{vmatrix}$  ;
- 2) Calculer  $\Delta_1 = \begin{vmatrix} 1 & a \\ 1 & b \end{vmatrix}$  puis  $\Delta_2 = \begin{vmatrix} 1 & a & a^2 \\ 1 & b & b^2 \\ 1 & c & c^2 \end{vmatrix}$  (déterminants de Vandermonde)

### 3.5 Opérations sur les déterminants

- 1) Soient  $A$  et  $B$  deux matrices de même ordre, on a

$$|A \times B| = |A| \times |B|$$

- 2) Une conséquence immédiate est que

$$|A \times B| = |B \times A| = |A| \times |B| = |B| \times |A|$$

- 3) Le produit de plusieurs déterminants est associatif

$$|A \times B \times C| = |A \times B| \times |C| = |A| \times |B \times C| = |A| \times |B| \times |C|$$

- 4) La matrice  $A$  et sa transposée  $A'$  ont même déterminant

$$|A'| = |A|$$

### 3.6 Définition

Une matrice carrée d'ordre  $n$  est dite *régulière* si  $|X| \neq 0$ .

$X$  régulière  $\iff$  aucun vecteur colonne ne peut s'exprimer  
comme une combinaison linéaire des autres colonnes  
 $\iff$  aucun vecteur ligne ne peut s'exprimer  
comme une combinaison linéaire des autres lignes.

On dit aussi que la matrice  $X$  est de *rang*  $n$ .

### 3.7 Exemples

1) Les matrices suivantes sont elles régulières ? (calculer leur déterminant)

$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$   $\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & 4 & -1 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix}$ . Ce résultat se généralise à toute matrice diagonale ou triangulaire d'ordre  $n$  quelconque, dont les éléments diagonaux sont non nuls.

2) Monter, sans calcul, que le déterminant des matrices suivantes est nul:

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 4 & 6 \\ 1 & 0 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -2 & -10 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 1 & 5 & 3 \end{pmatrix}.$$

### 3.8 déterminant d'une matrice partitionnée

Vérifier que  $\begin{vmatrix} 2 & 1 & 3 & 0 \\ 1 & 1 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 3 \\ 0 & 0 & 3 & 1 \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 1 \end{vmatrix} \times \begin{vmatrix} 1 & 3 \\ 3 & 1 \end{vmatrix}$ . De façon générale, on peut

montrer que si  $A$ ,  $B$  et  $C$  sont des blocs carrés,  $\begin{vmatrix} A & C \\ 0 & B \end{vmatrix} = |A| \times |B|$ . De

façon encore plus générale, on a  $\begin{vmatrix} A_{11} & A_{12} \\ A_{21} & A_{22} \end{vmatrix} = |A_{11}| \times |A_{22} - A_{21}A_{11}^{-1}A_{12}| = |A_{22}| \times |A_{11} - A_{12}A_{22}^{-1}A_{21}|$



# Chapitre 4

## INVERSE D'UNE MATRICE CARREE REGULIERE

### 4.1 Définition

Soit une matrice carrée  $A$  d'ordre  $n$ . Son *inverse* est une matrice de mêmes dimensions, notée  $A^{-1}$  et définie par

$$A \times A^{-1} = A^{-1} \times A = I_n$$

où  $I_n$  désigne la matrice identité d'ordre  $n$ .

### 4.2 Conditions d'existence

L'inverse  $A^{-1}$  n'est définie que si  $A$  est régulière:  $|A| \neq 0$ .

### 4.3 Propriétés

1) Soient  $p$  matrices carrées régulières d'ordre  $n$   $A_1, A_2, \dots, A_p$ , alors, en raison de l'associativité du produit:

$$(A_1 \times A_2 \times \dots \times A_p)^{-1} = A_p^{-1} \times A_{p-1}^{-1} \times \dots \times A_1^{-1}$$

2) L'inverse de la transposée de  $A$  est la transposée de l'inverse de  $A$ :

$$(A')^{-1} = (A^{-1})'$$

En effet,  $A \times A^{-1} = I \implies (A \times A^{-1})' = I' = I = (A^{-1})' \times A'$

Par conséquent, l'inverse d'une matrice symétrique est symétrique:

$$A = A' \implies A^{-1} = (A')^{-1} = (A^{-1})'$$

3) Le déterminant de l'inverse est l'inverse du déterminant:

$$|A^{-1}| = \frac{1}{|A|}$$

$$\text{car } A \times A^{-1} = I \implies |A| \times |A^{-1}| = 1$$

## 4.4 Calcul de la matrice inverse

Une manière d'obtenir l'inverse d'une matrice  $A$  est d'appliquer la formule

$$A^{-1} = \frac{1}{|A|} \times C'$$

où  $C$  est la matrice obtenue en remplaçant chaque élément de  $A$  par son cofacteur. On remarque sur cette formule que  $A^{-1}$  ne peut exister que si  $|A| \neq 0$ .

## 4.5 Exemples

$$1) \text{ Calculer } A_1^{-1} \text{ et } A_2^{-1} \text{ avec } A_1 = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} \text{ et } A_2 = \begin{pmatrix} a_1 & 0 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & a_2 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & a_3 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & \dots & a_n \end{pmatrix}.$$

$$2) \text{ (suite de l'exemple 4 du 2.4.3) Calculer les inverses de } A = \begin{pmatrix} a & b \\ -b & a \end{pmatrix}$$

et  $B = \begin{pmatrix} a & b \\ b & a \end{pmatrix}$



#### 4.6. APPLICATION: RÉOLUTION D'UN SYSTÈME LINÉAIRE DE $N$ ÉQUATIONS À $N$ INCON

3) Plus généralement, montrer que l'inverse de  $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$  est  $A^{-1} = \frac{1}{ad-bc} \begin{pmatrix} d & -b \\ -c & a \end{pmatrix}$

4) Montrer que l'inverse de la matrice magique  $M = \begin{pmatrix} -1 & 3 & 1 \\ 3 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 3 \end{pmatrix}$  est la matrice magique  $N = \frac{1}{36} \begin{pmatrix} -2 & 10 & 4 \\ 10 & 4 & -2 \\ 4 & -2 & 10 \end{pmatrix}$  En pratique, il existe de nombreux programmes d'inversion de matrices et vous n'aurez plus jamais besoin d'effectuer vous même ce calcul.

### 4.6 Application: résolution d'un système linéaire de $n$ équations à $n$ inconnues (système de Cramer)

Soit à résoudre le système

$$\begin{aligned} a_{11}x_1 + a_{12}x_2 + \dots + a_{1n}x_n &= b_1 \\ a_{21}x_1 + a_{22}x_2 + \dots + a_{2n}x_n &= b_2 \\ &\dots \\ a_{n1}x_1 + a_{n2}x_2 + \dots + a_{nn}x_n &= b_n \end{aligned}$$

où les  $x_i$  sont les inconnues. Ce système s'écrit sous forme matricielle

$$A \times X = B$$

avec  $A = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1n} \\ a_{21} & a_{22} & \dots & a_{2n} \\ \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \dots & a_{nn} \end{pmatrix}$ ,  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$  et  $B = \begin{pmatrix} b_1 \\ b_2 \\ \vdots \\ b_n \end{pmatrix}$ . Alors, si

$|A| \neq 0$ , la solution est immédiate. Elle est donnée par

$$X = A^{-1} \times B$$

Exemple : utiliser l'exemple 4) du paragraphe précédent pour résoudre le

système

$$\begin{aligned} -x_1 + 3x_2 + x_3 &= 1 \\ 3x_1 + x_2 - x_3 &= 2 \\ x_1 - x_2 + 3x_3 &= 3 \end{aligned}$$

## 4.7 Matrices orthogonales

Définition : Une matrice  $A$ , régulière, est dite *orthogonale* si  $A^{-1} = A'$ . Propriétés

1)  $|A| = \pm 1$

car  $|A \times A^{-1}| = |I| = 1 = |A| \times |A'| = |A|^2$

2) Soient  $V_i$  et  $V_j$  deux vecteurs colonnes (ou lignes) de  $A$ .

Alors, puisque  $A \times A' = I$

$$i \neq j \implies V_i' \times V_j = 0$$

$$i = j \implies V_i' \times V_j = 1$$

Exemple : Vérifier que  $M = \begin{pmatrix} \sqrt{2}/2 & -\sqrt{2}/2 \\ \sqrt{2}/2 & \sqrt{2}/2 \end{pmatrix}$  est orthogonale.

## 4.8 Inverse généralisée

Soit  $X = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ , calculer  $M = X'X$ . La matrice  $M$  est elle

régulière ? Soit  $M^- = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ , vérifier que l'on a  $MM^-M = M$ .

Ce résultat est général. Pour toute matrice  $M$ , il existe une inverse généralisée, notée  $M^-$  qui vérifie  $MM^-M = M$ . Si  $M$  est régulière,  $M^-$  n'est autre que l'invers  $M^{-1}$ , sinon, l'inverse généralisée n'est pas unique.

Application : Vérifier que  $\hat{\theta} = (A'A)^-A'Y$  est solution de l'équation  $A'Y = A'A\theta$  et que  $\hat{\theta} + [(A'A)^-(A'A) - I]V$  où  $V$  est un vecteur quelconque de dimension  $n$ , est également solution.

Mode de calcul. Soit  $M$  une matrice carrée, régulière, d'ordre  $n$  et de rang  $q$ . Après réarrangement éventuel des lignes et des colonnes, on peut écrire

$M = \begin{pmatrix} M_{11} & M_{12} \\ M_{21} & M_{22} \end{pmatrix}$ , où  $M_{11}$  est régulière, d'ordre  $q$  maximal. On montre qu'alors  $M_{22} = M_{21}M_{11}^{-1}M_{12}$ . En effet, puisque les colonnes formées par les blocs  $M_{12}$  et  $M_{22}$  sont fonctions linéaires des colonnes formées par  $M_{11}$  et  $M_{21}$ , on a

$$M_{12} = M_{11}A \Rightarrow A = M_{11}^{-1}M_{12}$$

$$M_{22} = M_{21}A \Rightarrow M_{22} = M_{21}M_{11}^{-1}M_{12}$$

où  $A$  est la matrice des coefficients de ces combinaisons linéaires.

Vérifions que  $M^{-} = \begin{pmatrix} M_{11}^{-1} & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ .

$$\begin{aligned} MM^{-} &= \begin{pmatrix} M_{11} & M_{12} \\ M_{21} & M_{22} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} M_{11}^{-1} & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} I & 0 \\ M_{21}M_{11}^{-1} & 0 \end{pmatrix} \\ MM^{-}M &= \begin{pmatrix} I & 0 \\ M_{21}M_{11}^{-1} & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} M_{11} & M_{12} \\ M_{21} & M_{22} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} M_{11} & M_{12} \\ M_{21}M_{11}^{-1}M_{11} & M_{21}M_{11}^{-1}M_{12} \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} M_{11} & M_{12} \\ M_{21} & M_{22} \end{pmatrix} = M \end{aligned}$$

## 4.9 Exercices

Soient les matrices  $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 2 & 4 \end{pmatrix}$ ,  $X = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ ,  $Y = \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \end{pmatrix}$

- 1) Calculer  $AX$  et  $AY$ .
- 2)  $A$  est-elle régulière ?
- 3) Soit  $B$  une matrice régulière. Que peut-on dire de deux matrices  $U$  et  $V$  telles que  $BU = BV$  ?

## 4.10 Problème: régression et estimateur des moindres carrés

Soient une variable explicative  $X$ , supposée fixée, et une variable aléatoire à expliquer  $Y$  (soit  $X$  est effectivement sous le contrôle de l'expérimentateur, soit on raisonne conditionnellement aux valeurs observées de  $X$ ). *Régresser*  $Y$  sur  $X$  revient à chercher  $a$  et  $b$  tels que

$$Y_i = a + bX_i + \epsilon_i$$

où  $X_i$  et  $Y_i$  sont les valeurs correspondant au sujet  $i$  et  $\epsilon_i$  une variable aléatoire, mesurant la variabilité individuelle de ce sujet, supposée d'espérance nulle et de variance identique pour tous les sujets.

Ce système d'équations peut s'écrire sous forme matricielle

$$\begin{pmatrix} Y_1 \\ Y_2 \\ \vdots \\ Y_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & X_1 \\ 1 & X_2 \\ \vdots & \vdots \\ 1 & X_n \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} \epsilon_1 \\ \epsilon_2 \\ \vdots \\ \epsilon_n \end{pmatrix} \quad (4.1)$$

$$\underset{(n,1)}{Y} = \underset{(n,2)}{X} \times \underset{(2,1)}{\theta} + \underset{(n,1)}{\epsilon}$$

Une des façons d'obtenir des estimateurs  $\hat{a}$  et  $\hat{b}$  de  $a$  et  $b$  consiste à utiliser la méthode des moindres carrés. On cherche  $\hat{a}$  et  $\hat{b}$  qui minimisent

$$S = \sum_{i=1}^n [y_i - E(Y_i)]^2 = \sum_{i=1}^n [y_i - a - bx_i]^2$$

Ce minimum correspond à un point où les dérivées s'annulent:

$$\begin{aligned} \frac{\partial S}{\partial a} &= -2 \sum_1^n (y_i - a - bx_i) = 0 \\ \frac{\partial S}{\partial b} &= -2 \sum_1^n x_i (y_i - a - bx_i) = 0 \end{aligned}$$

Il s'en suit que  $\hat{a}$  et  $\hat{b}$  doivent être solutions de

$$\begin{aligned} na + b \sum_1^n x_i &= \sum_1^n y_i \\ a \sum_1^n x_i + b \sum_1^n x_i^2 &= \sum_1^n x_i y_i \end{aligned}$$

1) Calculer  $X'X$  et  $X'Y$ . En déduire l'expression matricielle simple donnant les estimateurs cherchés.

2) Application : reprendre les données du problème 1 et calculer l'équation de régression linéaire de la tension systolique en fonction de la tension diastolique.

Remarque 1) Ce procédé de calcul matriciel se généralise à la régression sur un nombre quelconque de variables.

Remarque 2) L'équation (4.1) et l'hypothèse sur l'espérance des  $\epsilon_i$  conduisent à  $E(Y) = X\theta$ , équation d'où vient le nom de modèle linéaire, car

#### 4.10. PROBLÈME: RÉGRESSION ET ESTIMATEUR DES MOINDRES CARRÉS<sup>29</sup>

$E(Y)$  est une fonction linéaire des paramètres inconnus. Le modèle linéaire recouvre à la fois la régression linéaire et l'analyse de variance. Les estimateurs des moindres carrés de ses paramètres sont toujours donnés par la même équation matricielle.



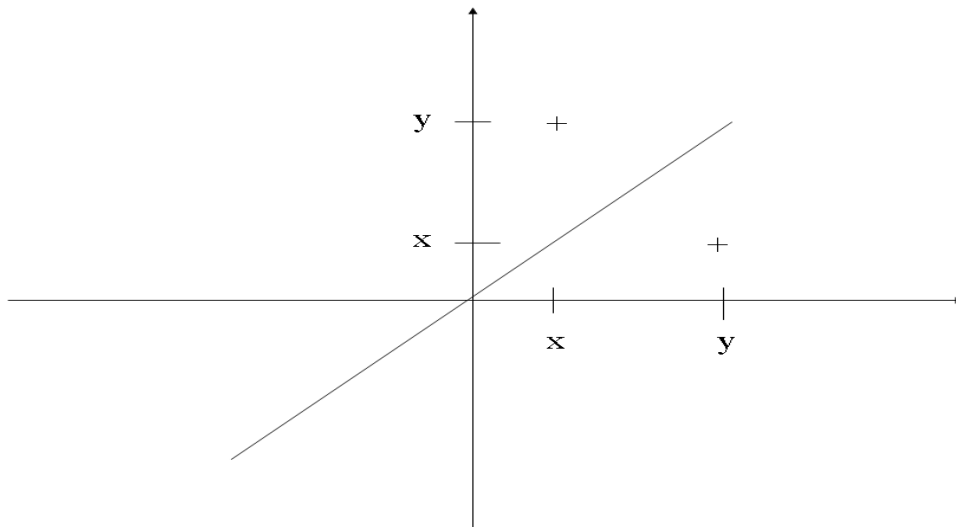
# Chapitre 5

## INTERPRETATION GEOMETRIQUE

### 5.1 Un exemple d'espace vectoriel: $\mathbb{R}^n$

#### 5.1.1 Le plan

Soit l'espace à deux dimensions  $\mathbb{R}^2$ , muni d'un système d'axes orthonormés. Chaque point de  $\mathbb{R}^2$  est caractérisé par ses deux coordonnées,  $x_1$  et  $x_2$ , qui sont les deux composantes du vecteur  $X$  joignant l'origine à ce point. Sous forme matricielle:  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix}$ .



L'ensemble des points de  $\mathfrak{R}^2$  forment un ensemble de vecteurs sur lesquels on définit une *addition*:

$$X + Y = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x_1 + y_1 \\ x_2 + y_2 \end{pmatrix}$$

(identique à la somme vectorielle au sens géométrique) et une *multiplication par un scalaire*:

$$\lambda X = \lambda \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \lambda x_1 \\ \lambda x_2 \end{pmatrix}$$

Les propriétés habituelles de l'addition et de la multiplication par un nombre confèrent à  $\mathfrak{R}^2$  une structure d'*espace vectoriel*.

*Remarques:* En appelant  $e_1$  et  $e_2$  les vecteurs unités sur chacun des deux axes,  $e_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \end{pmatrix}$ ,  $e_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$  on a pour  $X$  quelconque de  $\mathfrak{R}^2$

$$X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} = x_1 e_1 + x_2 e_2$$

D'autre part il est impossible de trouver deux valeurs  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  non nulles telles que  $\lambda_1 e_1 + \lambda_2 e_2 = 0$ , ou encore il n'existe aucune valeur  $\lambda$  telle que  $e_1 = \lambda e_2$

### 5.1.2 Généralisation à $\mathfrak{R}^n$

Le système de vecteurs  $e_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$ ,  $e_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$ ,  $\dots$ ,  $e_n = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix}$  est

tel qu'il n'existe aucune possibilité d'exprimer l'un de ceux-ci comme une combinaison linéaire des autres:

$$\lambda_1 e_1 + \lambda_2 e_2 + \dots + \lambda_n e_n = 0 \Rightarrow \lambda_1 = \lambda_2 = \dots = \lambda_n = 0$$

On dit que les  $e_i$  sont des vecteurs linéairement indépendants.

D'autre part, tout vecteur de  $\mathfrak{R}^n$  peut s'écrire

$$X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = x_1 e_1 + x_2 e_2 + \dots + x_n e_n$$



On dit que les  $e_i$  forment une base de  $\mathbb{R}^n$  ;  $x_1, x_2, \dots, x_n$  sont les coordonnées de  $X$  dans la base  $(e_1, e_2, \dots, e_n)$ , appelée base canonique.

De façon générale, tout système de  $n$  vecteurs linéairement indépendants constitue une base de  $\mathbb{R}^n$  et tout vecteur  $X$  de  $\mathbb{R}^n$  peut se mettre sous la forme d'une combinaison linéaire, et d'une seule, de vecteurs constituant une base donnée.

## 5.2 Sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}^n$

Soient  $k$  vecteurs linéairement indépendants. L'ensemble des combinaisons linéaires de ces  $k$  vecteurs forme un *sous-espace vectoriel* de dimension  $k$ .

Par exemple, si  $(e_1, e_2, \dots, e_n)$  est la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ , l'ensemble des vecteurs  $X = \lambda_1 e_1 + \lambda_2 e_2$  forment un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^n$  de dimension 2 ; on dit aussi que ce sous-espace vectoriel est *engendré* par  $e_1$  et  $e_2$ .

## 5.3 Applications linéaires et matrices

Soit  $X$  ( $p, 1$ ), un vecteur colonne de  $\mathbb{R}^p$  et  $A$  une matrice ( $n, p$ ). Le produit  $AX$  est un vecteur colonne de  $\mathbb{R}^n$  ; chacune de ses coordonnées dans  $\mathbb{R}^n$  est une combinaison linéaire des coordonnées de  $X$ . Pour cette raison, on appelle *application linéaire* la transformation qui à  $X$  fait correspondre  $Y = AX$ .

*Propriétés:* Posons  $f(X) = AX$ . L'application linéaire  $f$  vérifie les propriétés suivantes:

$$f(X_1 + X_2) = f(X_1) + f(X_2) \iff A(X_1 + X_2) = AX_1 + AX_2$$

$$f(\lambda X) = \lambda f(X) \iff A(\lambda X) = \lambda AX$$

La matrice  $A$  permet ainsi de définir une application de  $\mathbb{R}^p$  dans  $\mathbb{R}^n$ . Si

$$e_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}, e_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}, \dots, e_p = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix} \text{ est la base canonique de } \mathbb{R}^p, \text{ on}$$

voit que

$Ae_1$  = premier vecteur colonne de  $A$

$Ae_2$  = second vecteur colonne de  $A$

...

$Ae_p$  =  $p$ ème vecteur colonne de  $A$

Les colonnes de  $A$  apparaissent ainsi comme les transformées des vecteurs de base de  $\mathbb{R}^p$  par l'application linéaire  $A$ .

## 5.4 Exercices

1) Soit l'application  $f$  de  $\mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{R}^2$  qui à tout point du plan, de coordonnées  $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$  fait correspondre son symétrique par rapport à la première bissectrice, de coordonnées  $\begin{pmatrix} y \\ x \end{pmatrix}$ .

Quelle est la matrice  $A$  associé à  $f$  ?

Quelle est l'application inverse  $f^{-1}$  ?

Quelle est sa matrice associée ?

2) Soit  $g$  l'application de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^n$  qui à tout point  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$  fait

correspondre son symétrique par rapport à l'origine. Quelle est la matrice  $B$  associée à  $g$  ? Quelle est l'application inverse  $g^{-1}$  ? Quelle est sa matrice associée ?

3) Soit  $h$  l'application de  $\mathbb{R}^2$  dans  $\mathbb{R}^2$  définie par la matrice  $C = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 2 & 4 \end{pmatrix}$ .  
 . Représenter dans le plan les points  $X_1 = \begin{pmatrix} 0 \\ 3 \end{pmatrix}$ ,  $X_2 = \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \end{pmatrix}$ ,  $X_3 = \begin{pmatrix} 1 \\ 4 \end{pmatrix}$ ,  
 et leurs transformées  $Y_i = CX_i$ . Que remarque-t-on ?

## 5.5 Rang d'une matrice et de l'application associée

Le rang de  $A$  est le nombre maximum de vecteurs colonnes de  $A$  linéairement indépendants. On démontre que le rang de  $A$  est aussi égal au nombre de vecteurs lignes de  $A$  indépendants. Autrement dit :  $\text{rang}(A) = \text{rang}(A')$ .

## 5.6 Noyau d'une application linéaire

Le noyau d'une application linéaire  $f$  de matrice  $A$  ( $n, p$ ) est l'ensemble des vecteurs  $X$  de  $\mathbb{R}^p$  tels que

$$f(X) = AX = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} = 0$$

Le noyau de  $f$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^p$  qui contient le vecteur nul de  $\mathbb{R}^p$ .

Si la matrice  $A$  ( $n, n$ ) est régulière, son rang est  $n$  et on voit que le noyau de l'application linéaire associée  $f$  est réduit au vecteur nul de  $\mathbb{R}^p$ . En effet, soit  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = \sum x_i e_i$  un élément du noyau ; on a

$$AX = 0 \iff \sum x_i A e_i = \sum x_i c_i = 0$$

où  $A e_i = c_i$  est le  $i$ ème vecteur colonne de  $A$ . Or, puisque  $A$  est régulière,  $\sum x_i c_i$  ne peut être nulle que si tous les  $x_i$  sont nuls. On a donc bien  $X = 0$ .

*Remarque:* une matrice régulière est une matrice inversible. On pourra vérifier que dans les exercices 5.4, les matrices  $A$  et  $B$  sont régulières et que les matrices associées aux applications inverses  $f^{-1}$  et  $g^{-1}$  sont leurs inverses  $A^{-1}$  et  $B^{-1}$ . En revanche, la matrice associée à l'application  $h$  n'est pas régulière. C'est ce qui explique la disposition des points  $Y_i$ .

## 5.7 Produit scalaire

Dans  $\mathbb{R}^2$  muni de la base orthonormée, soient deux vecteurs  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix}$  et  $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix}$ , le *produit scalaire* de  $X$  et  $Y$  est défini par

$$xy \cos \alpha$$

où  $x$  est la longueur de  $X$ ,  $y$ , la longueur de  $Y$  et  $\alpha$  l'angle formé par les deux vecteurs. On sait que le produit scalaire est aussi égal à

$$x_1 y_1 + x_2 y_2 = X'Y$$

### 5.7.1 Définitions

1) le *produit scalaire* de deux vecteurs  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$  et  $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$  de  $\mathbb{R}^n$

est égal au produit matriciel  $X'Y$  ;

2) deux vecteurs  $X$  et  $Y$  tels que  $X'Y = 0$  sont dits *orthogonaux* ;

3) un vecteur  $X$  tel que  $X'X = 1$  est dit *normé* ;

*Exemple:*  $X = \begin{pmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} \\ \frac{\sqrt{2}}{2} \end{pmatrix}$  est normé et orthogonal à  $Y = \begin{pmatrix} \frac{-\sqrt{2}}{2} \\ \frac{\sqrt{2}}{2} \end{pmatrix}$  qui est aussi normé.

## 5.8 Changement de base dans un espace vectoriel

Dans  $\mathbb{R}^2$  muni de la base  $(e_1, e_2)$ , un vecteur  $X$  a comme coordonnées  $x_1$  et  $x_2$  :  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix}$  Une rotation des axes de  $\pi/4$  définit une nouvelle base orthonormée dans laquelle les coordonnées de  $X$  deviennent

$$Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{x_1+x_2}{\sqrt{2}} \\ \frac{-x_1+x_2}{\sqrt{2}} \end{pmatrix}$$

En effet  $x_1 = OX \cos \alpha$ ,  $x_2 = OX \sin \alpha$ ,  $y_1 = OX \cos(\alpha - \frac{\pi}{4}) = \frac{\sqrt{2}}{2}(x_1 + x_2)$   
 $y_2 = OX \sin(\alpha - \frac{\pi}{4}) = \frac{\sqrt{2}}{2}(-x_1 + x_2)$   
 et  $\sin(\alpha + \frac{\pi}{4}) + \cos(\alpha + \frac{\pi}{4}) = \sqrt{2} \cos \alpha = \frac{x_1 + x_2}{x_1^2 + x_2^2} \dots$

Plus généralement, soit un vecteur dont les coordonnées dans une base orthonormée sont données par  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$  Considérons une autre base, non nécessairement orthonormée ; le même vecteur aura pour coordonnées dans cette base  $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$  et on démontre que

$$X = PY$$

où  $P$  *matrice de passage* de l'ancienne base à la nouvelle est telle que sa  $i$ ème colonne est constituée des coordonnées du  $i$ ème nouveau vecteur de base dans l'ancienne.

*Remarque:*  $P$  est une matrice carrée dont les colonnes sont indépendantes, puisque constituées par les coordonnées des vecteurs de base,  $P$  est donc de rang  $n$  (régulière) ; il s'en suit que

$$Y = P^{-1}X$$

*Exemple:* Reprenant l'exemple du début de ce paragraphe, la matrice de passage de la base  $(e_1, e_2)$  à la base  $(v_1, v_2)$  vaut  $P = \begin{pmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & -\frac{\sqrt{2}}{2} \\ \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} \end{pmatrix}$  Soit  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix}$  dans la base  $(e_1, e_2)$ ; dans  $(v_1, v_2)$  ce vecteur devient

$$Y = P^{-1}X = \begin{pmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & -\frac{\sqrt{2}}{2} \\ \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{x_1 + x_2}{\sqrt{2}} \\ \frac{-x_1 + x_2}{\sqrt{2}} \end{pmatrix}$$

ce qui est bien conforme aux résultats trouvés.

*Remarque:* La matrice de passage de la base  $(v_1, v_2)$  à la base  $(e_1, e_2)$  est

$$\begin{pmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} \\ -\frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} \end{pmatrix} = P^{-1}$$

## 5.9 Propriétés des matrices de passage

La matrice de passage d'une base orthonormée à une autre base orthonormée est une matrice  $P$  orthogonale.

*Exemple:* la matrice  $P$  de l'exemple précédent est orthogonale : les bases  $(e_1, e_2)$  et  $(v_1, v_2)$  sont orthonormales.

## Chapitre 6

# VALEURS PROPRES ET VECTEURS PROPRES D'UNE MATRICE CARREE

### 6.1 Définitions

Soit une matrice carrée d'ordre  $n$   $A$ , On appelle *vecteur propre* de  $A$  tout vecteur  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \neq 0$  tel qu'il existe un nombre  $\lambda$  vérifiant :

$$AX = \lambda X \quad (6.1)$$

On appelle *valeur propre* de  $A$  tout nombre  $\lambda$  tel qu'il existe un vecteur non nul  $X$  vérifiant (1).

### 6.2 Solutions

L'équation (1) est équivalente à  $AX - \lambda X = 0$  ou encore

$$\begin{aligned} (A - \lambda I)X &= B(\lambda)X \\ &= 0 \end{aligned} \quad (6.2)$$

avec  $A - \lambda I = B(\lambda)$ . C'est l'écriture matricielle d'un système linéaire de  $n$  équations à  $n$  inconnues,  $x_1, x_2, \dots, x_n$ .

### 6.2.1 Retour sur les systèmes linéaires

Soit à résoudre

$$\begin{aligned} ax + by &= 0 \\ cx + dy &= 0 \end{aligned} \tag{6.3}$$

où  $x$  et  $y$  sont les inconnues. Ce système s'écrit sous forme matricielle  $\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix}$  ou  $BX = 0$  avec  $B = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ , et  $X = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$

La première équation donne  $y = -\frac{ax}{b}$  que l'on reporte dans la seconde pour obtenir  $x\frac{bc-ad}{b} = 0$ .

Deux cas sont à distinguer:

- 1)  $|B| = ad - bc \neq 0 \implies \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = 0$
- 2)  $|B| = ad - bc = 0 \implies y = -\frac{ax}{b} = -\frac{cx}{d}$

La solution n'est pas unique, elle est constituée par l'ensemble des vecteurs  $X = \begin{pmatrix} x \\ -\frac{a}{b}x \end{pmatrix}$  qui forment un sous espace vectoriel de dimension 1 dans  $R^2$ .

Plus généralement, si  $B$  est une matrice carrée d'ordre  $n$  et  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ , un vecteur de  $R^n$ , le système de  $n$  équations à  $n$  inconnues  $x_1, x_2, \dots, x_n$

$$BX = 0$$

n'admet de solutions différentes de  $X = 0$  que si

$$|B| = 0$$

Un tel système d'équations est dit *homogène*.

### 6.2.2 Existence de valeurs et de vecteurs propres

Pour que le système (6.3) admette des solutions autres que  $X = 0$ , il faut d'après ce qui vient d'être vu que

$$|A - \lambda I| = 0 \tag{6.4}$$

Les nombres  $\lambda$  vérifiant (6.4) sont les valeurs propres de  $A$ . A chaque valeur propre correspond un ensemble de vecteurs propres  $X$  satisfaisant (6.1), ensemble qui constitue un sous-ensemble vectoriel de  $R^n$ . On voit que (6.4) est un polynôme de degré  $n$  en  $\lambda$  qui admet un certain nombre de racines, distinctes ou confondues.



### 6.2.3 Exemple 1

Soit la matrice diagonale, d'ordre  $n$ ,  $A = \begin{pmatrix} a_1 & 0 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & a_2 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & a_3 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & \dots & a_n \end{pmatrix}$  avec  $\forall i \neq j, a_i \neq a_j$ . L'équation caractéristique de  $A$  est

$$(a_1 - \lambda)(a_2 - \lambda) \dots (a_n - \lambda) = 0$$

La matrice  $A$  admet donc comme valeurs propres ses éléments diagonaux. Les vecteurs propres de  $A$  associés à la valeur propre  $a_i$  sont donnés par

$$AX = a_i X \iff \begin{pmatrix} a_1 x_1 \\ a_2 x_2 \\ \vdots \\ a_i x_i \\ \vdots \\ a_n x_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_i x_1 \\ a_i x_2 \\ \vdots \\ a_i x_i \\ \vdots \\ a_i x_n \end{pmatrix}$$

On voit que  $x_i$  peut être quelconque, mais il faut  $x_1 = x_2 = \dots = x_{i-1} = x_{i+1} = \dots = x_n = 0$ , soit

$$X = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ \vdots \\ x_i \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$$

L'ensemble des vecteurs propres associés à la valeur propre  $a_i$  est donc un sous espace vectoriel de dimension 1 engendré par

$$e_i = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 1 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$$

il existe ainsi  $n$  vecteurs propres de  $A$  qui constituent la *base canonique* de  $R^n$

### 6.2.4 Exemple 2

Reprenons la matrice de l'exemple précédent avec  $a_1 = a_2 = a$ .  $A$  admet maintenant  $n - 1$  valeurs propres distinctes. Les vecteurs propres associés à la valeur propre  $a$  sont donnés par

$$AX = aX \implies \begin{pmatrix} ax_1 \\ ax_2 \\ ax_3 \\ \vdots \\ ax_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} ax_1 \\ ax_2 \\ ax_3 \\ \vdots \\ ax_n \end{pmatrix} \implies x_3 = x_4 = \dots = x_n = 0$$

et  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$  Ainsi l'ensemble des vecteurs propres associés à la valeur

propre  $a$  est un sous espace vectoriel de dimension 2 engendré par  $e_1 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$

et  $e_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$

De façon générale, à une valeur propre donnée peut correspondre un sous espace vectoriel de vecteurs propres de dimension quelconque, inférieure à  $n$ .

## 6.3 Exercice

Trouver les valeurs propres de  $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$ , puis les vecteurs propres associés.

# Chapitre 7

## DIAGONALISATION D'UNE MATRICE CARREE

### 7.1 Définition

Une matrice carrée  $A(n, n)$  est dite diagonalisable s'il existe une matrice  $P(n, n)$ , régulière et une matrice diagonale  $D(n, n)$  telles que

$$D = P^{-1}AP$$

### 7.2 Propriétés

1) Les éléments composant la matrice  $D$  sont les valeurs propres de  $A$ , et les colonnes de la matrice  $P$  sont les vecteurs propres de  $A$ . En effet, posons

$$D = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & \lambda_2 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & \dots & \lambda_n \end{pmatrix} \text{ et } P = (V_1 V_2 \dots V_n) \text{ où } V_i, \text{ ième colonne de } P \text{ est}$$

un vecteur  $(n, 1)$  et où certains  $\lambda_i$  peuvent être égaux ou nuls

$$D = P^{-1}AP \Rightarrow PD = AP$$

On voit que la  $i$ ème colonne de la matrice  $AP$  est donnée par  $AV_i$ , et la  $i$ ème colonne de la matrice  $PD$  par  $\lambda_i V_i$ . Donc

$$\forall i \quad AV_i = \lambda_i V_i$$

ce qui signifie que  $V_i$  est le vecteur propre associé à la valeur propre  $\lambda_i$ .

On voit que  $A$  diagonalisable  $\Rightarrow P$  inversible  $\Rightarrow$  les  $n$  vecteurs propres forment une base de  $\mathbb{R}^n$ . En outre,  $P$  s'interprète comme la matrice de passage de la base de départ à la base formée par les vecteurs propres de  $A$ .

### 7.3 Exercice

Sachant que  $A = \begin{pmatrix} 3/2 & 0 & 1/2 \\ 0 & 2 & 0 \\ 1/2 & 0 & 3/2 \end{pmatrix}$  se diagonalise en  $D = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ , trouver une base orthonormée de vecteurs propres de  $A$ .

### 7.4 Diagonalisation d'une matrice symétrique

On démontre qu'une matrice symétrique est toujours diagonalisable et qu'il existe une base orthonormée formée de ses vecteurs propres.

### 7.5 Diagonalisation d'une matrice inverse

Soit  $A$  une matrice  $(n, n)$  régulière. De

$$D = P^{-1}AP \implies D^{-1} = P^{-1}A^{-1}P$$

on déduit que

- 1)  $A$  diagonalisable  $\implies A^{-1}$  diagonalisable
- 2) les valeurs propres de  $A^{-1}$  sont les inverses de celles de  $A$
- 3) les vecteurs propres de  $A^{-1}$  sont les vecteurs propres de  $A$

### 7.6 Puissance nième d'une matrice carrée

$$D = P^{-1}AP \implies D^n = P^{-1}A^nP$$

On en déduit

- 1) les valeurs propres de  $A^n$  sont les puissances nièmes de celles de  $A$ ;
- 2) les vecteurs propres de  $A^n$  sont les vecteurs propres de  $A$ ;
- 3)  $A^n = PD^nP^{-1}$ , ce qui peut fournir un procédé commode de calcul de  $A^n$

## 7.7 Rang d'une matrice diagonalisable

$$D = P^{-1}AP \implies |D| = |P^{-1}| |A| |P| = |A|$$

On en déduit que

$$\text{rang}(A) = n \iff \text{rang}(D) = n \iff 0 \text{ n'est pas valeur propre de } A.$$

De façon générale, on démontre que le rang de  $A$ , diagonalisable, est égal au nombre de ses valeurs propres non nulles (en tenant compte de leur ordre de multiplicité)

## 7.8 Trace d'une matrice carrée diagonalisable

Soit  $A$  une matrice carrée  $(n, n)$ , diagonalisable en  $D = P^{-1}AP$ . Alors,  $\text{tr}(A) = \text{tr}(D) = \sum (\text{valeurs propres de } A)$ .

Comme nous l'avons vu en 2.8.1,  $\text{tr}(AB) = \text{tr}(BA)$ ; on peut donc écrire

$$\text{tr}(A) = \text{tr}(PDP^{-1}) = \text{tr}(DP^{-1}P) = \text{tr}(D)$$

## 7.9 Résumé

-  $D$  diagonalisable  $\iff D = P^{-1}AP$ , avec  $D = \text{diag}(\lambda_i)$ ,  $\lambda_i$  ième valeur propre de  $A$  (certaines valeurs propres peuvent être multiples ou nulles).

-  $A$  diagonalisable régulière (= inversible = de rang  $n$  = de déterminant non nul)  $\iff$  toutes les valeurs propres sont différentes de 0.

-  $A$  symétrique  $\implies A$  est diagonalisable et il existe une base de vecteurs propres orthonormés.



# Chapitre 8

## FORMES QUADRATIQUES, APPLICATIONS

### 8.1 Définition

Soit une matrice  $A$  ( $n, n$ ), symétrique, et  $X$  un vecteur colonne de  $\mathfrak{R}^n$ . Le produit  $X'AX$ , qui est un scalaire est appelé *forme quadratique* associée à  $A$ .

Exemples. Ecrire les formes quadratiques associées à  $A = \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 3 & 2 \end{pmatrix}$  et à

$$B = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

### 8.2 Matrices (semi) définies positives

Définition: Soit  $A$  ( $n, n$ ), symétrique. Si la forme quadratique  $X'AX$  associée à  $A$  est positive quel que soit  $X$ ,  $A$  est dite *définie positive* (dp); si elle est positive ou nulle quel que soit  $X$ ,  $A$  est dite semi-définie positive (sdp).

Propriété 1: Une matrice  $A$  sdp a ses éléments diagonaux positifs ou nuls.

Ce résultat se démontre en prenant successivement pour  $X$  les vecteurs

de la base canonique  $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ \vdots \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \dots, \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$

Propriété 2: [  $A$  ( $n, n$ ) dp et  $B$  ( $n, q$ ), de rang  $q \leq n$  ]  $\Rightarrow B'AB$  dp.

Démonstration: Soit  $Y$  ( $q, 1$ ) avec  $Y \neq 0$  et  $X = BY$ , avec  $X$  ( $n, 1$ ) et  $X \neq 0$  puisque  $B$  est de rang  $q$ . On a:

$$Y'(B'AB)Y = X'AX > 0$$

puisque  $A$  est dp.

Remarque 1: si  $B$  est de rang inférieur à  $q$ ,  $B'AB$  est seulement sdP.

Remarque 2: si  $A$  est sdP et  $B$  de rang inférieur ou égal  $q$ ,  $B'AB$  est sdP.

### 8.3 Exemples

1) Soient les matrices ( $n, n$ )  $I_n = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 1 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & \dots & 1 \end{pmatrix}$  et  $E_n = \begin{pmatrix} 1 & 1 & \dots & 1 \\ 1 & 1 & \dots & 1 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & 1 & \dots & 1 \end{pmatrix}$

Montrer que  $I_n - \frac{1}{n}E_n$  est sdP.

2) En déduire en s'aidant du problème 1) (calcul de la matrice de covariance) qu'une matrice de covariance estimée, calculée à partir d'un tableau de données est sdP.

### 8.4 Application 1: équation d'une ellipse

*Ellipse canonique:* une ellipse est dite en position *canonique* si son grand axe et son petit axe coïncident avec les axes du repère orthonormé. Dans ce repère orthonormé, son équation est alors

$$x_1^2\lambda_1 + x_2^2\lambda_2 = a \tag{8.1}$$



où  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  sont des nombres positifs donnés. Notons que (8.1) peut se mettre sous la forme

$$X'DX = \begin{pmatrix} x_1 & x_2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 \\ 0 & \lambda_2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix} = a \quad (8.2)$$

*Ellipse quelconque*

Soient  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix}$  un vecteur  $(2, 1)$ ,  $\Sigma$  une matrice  $(2, 2)$ , symétrique, sdp et  $a$  un nombre strictement positif. Alors

$$X'\Sigma X = a \quad (8.3)$$

est l'équation d'une ellipse. Cette ellipse n'est en position canonique que si  $\Sigma$  est diagonale, comme le montre l'équation (8.2). Or il apparaît graphiquement que dans le système d'axes orthonormés formés par le grand et le petit axe de l'ellipse, celle-ci est évidemment en position canonique. Dans ce système  $(Oy_1, Oy_2)$ , son équation sera du type

$$Y'DY = a \quad (8.4)$$

où  $D$  est diagonale et  $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix}$ .

Pour trouver les vecteurs définissant les directions  $Oy_1$  et  $Oy_2$ , il faut ainsi passer de (8.3) à (8.4), c'est-à-dire diagonaliser  $\Sigma$ . Plus précisément, puisque  $\Sigma$  est symétrique, elle est toujours diagonalisable en une matrice diagonale  $D$  à l'aide d'une matrice de passage orthogonale  $P$

$$D = P^{-1}\Sigma P = P'\Sigma P$$

$P$  est la matrice de passage de la base orthonormée de départ à la base orthonormée des vecteurs propres de  $\Sigma$  (qui existe puisque  $P$  est symétrique).

Un vecteur dont les coordonnées sont  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \end{pmatrix}$  dans la base de départ aura pour coordonnées  $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix}$  dans la base des vecteurs propres selon:

$$X = PY \Leftrightarrow X' = Y'P'$$

L'équation (8.3) peut donc s'écrire

$$X'\Sigma X = Y'P'\Sigma PY = Y'DY = a$$

Ainsi

1) le grand et le petit axe de l'ellipse sont portés par les vecteurs propres de  $\Sigma$ ;

2) les longueurs des axes de l'ellipse sont inversement proportionnelles aux valeurs propres  $\lambda_1$  et  $\lambda_2$  de  $\Sigma$ .

*Généralisation à  $\mathbb{R}^n$  : équation d'un ellipsoïde*

Soit  $\Sigma$  ( $n, n$ ), symétrique, sdp et  $X$  un vecteur de  $\mathbb{R}^n$ ,  $X'\Sigma X = a > 0$  est l'équation d'un *ellipsoïde* de  $\mathbb{R}^n$  (généralisation d'une ellipse). Il est encore possible de diagonaliser  $\Sigma$  et les calculs ci-dessus restent valables.

## 8.5 Application 2: lois normales

1) Densité d'un couple de variables normales indépendantes

Soient  $X$  et  $Y$  deux gaussiennes indépendantes:

$$X \sim N(\mu_1, \sigma_1^2), Y \sim N(\mu_2, \sigma_2^2)$$

En raison de l'indépendance, la densité de probabilité du couple  $(X, Y)$  est une fonction de deux variables qui est le produit des densités de probabilité de  $X$  et de  $Y$ . Elle s'écrit

$$f(x, y) = \frac{1}{2\pi\sigma_1\sigma_2} \exp\left[-\frac{1}{2}(x - \mu_1 \ y - \mu_2)\Sigma^{-1} \begin{pmatrix} x - \mu_1 \\ y - \mu_2 \end{pmatrix}\right]$$

où  $\Sigma = \begin{pmatrix} \sigma_1^2 & 0 \\ 0 & \sigma_2^2 \end{pmatrix}$  est la matrice de covariance du couple  $(X, Y)$ .

2) loi multinormale

Soient  $p$  variables aléatoires gaussiennes  $X_1, X_2, \dots, X_i, \dots, X_p$  non indépendantes, de matrice de covariance  $\Sigma$  telles que

$$X_i \sim N(\mu_i, \sigma_i^2)$$

On montre que la densité du  $p$ -uplet  $(X_1, \dots, X_i, \dots, X_p)$  est une fonction de  $p$  variables qui a pour écriture matricielle

$$f(x_1, \dots, x_i, \dots, x_p) = \frac{1}{(2\pi)^{p/2} |\Sigma|^{1/2}} \exp\left[-\frac{1}{2}(X - \mu)'\Sigma^{-1}(X - \mu)\right]$$

$$\text{avec } (X - \mu) = \begin{pmatrix} X_1 - \mu_1 \\ \vdots \\ X_i - \mu_i \\ \vdots \\ X_p - \mu_p \end{pmatrix}.$$

## 3) Courbes d'isodensité

**Une variable normale**

Soit  $f(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \exp\left[-\frac{(x-\mu)^2}{2\sigma^2}\right]$  la densité de probabilité d'une variable normale  $X$ . Les *courbes d'isodensité* sont formées de l'ensemble des points racines d'une équation de la forme  $f(x) = c$  (deux points au plus, symétriques par rapport à  $\mu$ ). L'équation  $f(x) = 0.058$  admet deux racines  $x_1 = \mu - 1.96\sigma$  et  $x_2 = \mu + 1.96\sigma$  telles que

$$P[\mu - 1.96\sigma < X < \mu + 1.96\sigma] = 0.95$$

Plus généralement

$\forall \alpha \in [0, 1], \exists c_\alpha$  tel que l'équation d'isodensité  $f(x) = c_\alpha$  admet deux racines  $x_1$  et  $x_2$  vérifiant  $P[x_1 < X < x_2] = 1 - \alpha$

**couple de variables binormales**

La densité de probabilité du couple  $(X, Y)$  est une fonction de deux variables à valeurs dans  $\mathfrak{R}$ . C'est l'équation d'une surface en forme de cloche  $z = f(x, y)$ . Les courbes d'isodensité, constituées des points solutions de  $f(x, y) = c$  correspondent à l'intersection de cette surface avec les plans d'équation  $z = c$ . Pour tout  $\alpha \in [0, 1]$ , on peut calculer la valeur  $c_\alpha$  telle que  $P[(X, Y) \in U_\alpha] = 1 - \alpha$  où  $U_\alpha$  désigne l'espace intérieur délimité par la courbe d'isodensité  $f(x, y) = c_\alpha$ . Il existe ainsi une famille de courbes d'isodensité dont chacune correspond à une valeur et une seule de  $\alpha$ , donc de  $c_\alpha$ . L'équation des courbes d'isodensité est donnée par

$$(X - \mu)' \Sigma^{-1} (X - \mu) = k_\alpha$$

avec  $(X - \mu) = \begin{pmatrix} X - \mu_1 \\ X - \mu_2 \end{pmatrix}$  et  $k_\alpha = -2 \log(2\pi |\Sigma|^{1/2} c_\alpha)$ . Cette équation est celle d'une ellipse dont les axes coïncident avec les directions des vecteurs propres de  $\Sigma^{-1}$ , qui sont les mêmes que les vecteurs propres de  $\Sigma$ .

Ainsi, dans le plan  $(Ox, Oy)$ , les courbes d'isodensité sont des ellipses telles que, pour  $k_\alpha$  donné:  $P[(X, Y) \in U_\alpha] = 1 - \alpha$ . L'ellipse n'est en position canonique que si  $X$  et  $Y$  sont indépendantes ( $\Sigma$  diagonale).

**variables multinormales**

Ce qui précède se généralise à  $\mathbb{R}^p$  où les surfaces d'isodensité de  $p$  variables normales sont des ellipsoïdes qui délimitent un domaine où les  $p$  variables ont une probabilité  $1 - \alpha$  de se réaliser.

# Chapitre 9

## DERIVEES MATRICIELLES

### 9.1 Définition

Soit le vecteur  $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$  et une fonction à valeurs dans  $\mathbb{R}$ ,  $f(X) = f(x_1, \dots, x_n)$ . Le vecteur  $(n, 1)$

$$\frac{\partial f(X)}{\partial X} = \begin{pmatrix} \frac{\partial f}{\partial x_1} \\ \vdots \\ \frac{\partial f}{\partial x_n} \end{pmatrix}$$

est appelé *dérivée matricielle* de  $f(X)$  par rapport à  $X$ .

### 9.2 Exemples

1) Prendre la fonction  $A'X = \sum a_i x_i$  où  $A$  est un vecteur  $(n, 1)$ . On a

$$\frac{\partial A'X}{\partial X} = A$$

car  $\frac{\partial \sum a_i x_i}{\partial x_i} = a_i$

2) Considérer la fonction  $X'X = \sum x_i^2$ , alors

$$\frac{\partial X'X}{\partial X} = 2X$$

car  $\frac{\partial \sum x_i^2}{\partial x_i} = 2x_i$ .

3) Vérifier également que si  $A$  est une matrice carrée  $(n, n)$

$$\frac{\partial X'AX}{\partial X} = 2AX$$

et que pour  $A$  matrice  $(n, p)$  et  $Y$   $(p, 1)$

$$\frac{\partial X'AY}{\partial X} = AY$$

### 9.3 Application: encore les moindres carrés

On connaît  $Y$   $(n, 1)$  et  $A$   $(n, p)$  et on veut estimer  $\theta$  qui minimise

$$f(\theta) = (Y - A\theta)'(Y - A\theta) = Y'Y - Y'A\theta - \theta'A'Y + \theta'A' A\theta = Y'Y - 2\theta'A'Y + \theta'A' A\theta$$

La solution doit annuler la dérivée, or  $\frac{\partial Y'Y}{\partial \theta} = 0$ ,  $\frac{\partial \theta'A'Y}{\partial \theta} = A'Y$  et  $\frac{\partial \theta'A' A\theta}{\partial \theta} = 2A' A\theta$  Il vient

$$\frac{\partial (Y - A\theta)'(Y - A\theta)}{\partial \theta} = -2A'Y + 2A' A\theta = 0$$

d'où  $A' A\theta = A'Y$  et si  $A' A$  est régulière, la solution est donnée par  $\hat{\theta} = (A' A)^{-1} A'Y$ .

# Chapitre 10

## MATRICES DE COVARIANCES

### 10.1 Matrice de covariance exacte

#### 10.1.1 Définition

Soit le p-uple de variables aléatoires  $X' = (X_1, X_2, \dots, X_p)$ . On pose:

$E(X)$  est le vecteur (p, 1) dont les éléments sont les espérances des  $X_i$

$E(XX')$  est la matrice (p, p) dont les éléments sont les espérances des éléments de la matrice  $XX'$

Alors, la matrice de covariance du vecteur  $X$  est la matrice (p, p), symétrique, semi-définie positive  $\Sigma$  définie par

$$\Sigma = E(XX') - E(X)E(X)' = \begin{pmatrix} \text{Var}(X_1) & \text{cov}(X_1X_2) & \dots & \text{cov}(X_1X_p) \\ \text{cov}(X_2X_1) & \text{var}(X_2) & \dots & \text{cov}(X_2X_p) \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \text{cov}(X_pX_1) & \text{cov}(X_pX_2) & \dots & \text{var}(X_p) \end{pmatrix}$$

#### 10.1.2 Changement de variables linéaire

Soit  $A$  une matrice (q, p) de coefficients donnés et soit  $Y' = (Y_1, Y_2, \dots, Y_q)$  le n-uple de variables aléatoires défini par

$$Y = AX$$

Chaque  $Y_i$  est une combinaison linéaire des  $X_j$  dont les coefficients constituent la ième ligne de  $A$  et on a les résultats suivants

$$E(Y) = AE(X) \tag{10.1}$$

$$\Gamma = A\Sigma A' \quad (10.2)$$

où  $\Gamma$  désigne la matrice de covariance de  $Y$  de dimensions  $(q, q)$ . (1) résulte de la linéarité de l'espérance. (2) peut se démontrer comme suit:

$$\begin{aligned} \Gamma &= E(YY') - E(Y)E(Y)' \\ &= E(AXX'A') - AE(X)E(X)'A' \\ &= AE(XX')A' - AE(X)E(X)'A' \\ &= A[E(XX') - E(X)E(X)']A' \\ &= A\Sigma A' \end{aligned}$$

### 10.1.3 Cas particulier: $A$ vecteur ligne

Si  $A$  est de dimensions  $(1, p)$ ,  $Y = AX$  est une variable aléatoire, combinaison linéaire des  $X_i$  dont la variance est donnée par

$$\text{var}(Y) = A\Sigma A'$$

## 10.2 Matrice de covariance estimée

### 10.2.1 Définition

Soit le  $p$ -uple aléatoire  $(X_1, X_2, \dots, X_p)$  dont on possède un échantillon de taille  $n$  et soit  $X$  le tableau  $(n, p)$  des observations

$$X = \begin{pmatrix} x_{11} & x_{12} & \dots & x_{1p} \\ x_{21} & x_{22} & \dots & x_{2p} \\ \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ x_{n1} & x_{n2} & \dots & x_{np} \end{pmatrix}$$

où la  $i$ ème colonne est un échantillon de taille  $n$  de la variable aléatoire  $X_i$ . Par définition, l'estimation de la matrice de covariance  $\Sigma$  du  $p$ -uple aléatoire  $(X_1, X_2, \dots, X_p)$  est la matrice  $S$  dont les éléments sont les estimations des éléments de  $\Sigma$ . On a (cf problème 1)

$$(n-1)S = X'X - \frac{1}{n}X'J_nX$$

où  $J_n$  est la matrice  $(n, n)$  composée uniquement de '1'.



### 10.2.2 Changement de variables linéaire

Soit  $A$  une matrice  $(q, p)$  de coefficients connus et soit  $Y' = AX'$  ou  $Y = XA'$

$$Y' = \begin{pmatrix} y_{11} & y_{21} & \dots & y_{n1} \\ y_{12} & y_{22} & \dots & y_{n2} \\ \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ y_{1q} & y_{2q} & \dots & y_{nq} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & \dots & a_{1p} \\ a_{21} & a_{22} & \dots & a_{2p} \\ \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ a_{q1} & a_{q2} & \dots & a_{qp} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_{11} & x_{21} & \dots & x_{n1} \\ x_{12} & x_{22} & \dots & x_{n2} \\ \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ x_{1p} & x_{2p} & \dots & x_{np} \end{pmatrix}$$

autrement dit la  $i$ ème colonne de  $Y$  (=la  $i$ ème ligne de  $Y'$ ) est un échantillon de taille  $n$  de la variable aléatoire  $Y_i = a_{i1}x_1 + a_{i2}x_2 + \dots + a_{ip}x_p$

On a alors les résultats suivants:

$$1) \begin{pmatrix} \bar{y}_1 \\ \bar{y}_2 \\ \vdots \\ \bar{y}_q \end{pmatrix} = A \begin{pmatrix} \bar{x}_1 \\ \bar{x}_2 \\ \vdots \\ \bar{x}_p \end{pmatrix} \text{ où } \bar{y}_j = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n y_{kj} \text{ et } \bar{x}_i = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n x_{ki}$$

2)  $W = ASA'$  où  $W$  est la matrice de covariance estimée du  $q$ -uplet  $Y_1, \dots, Y_q$ .

En effet, d'après 2.1,

$$\begin{aligned} (n-1)W &= Y'Y - \frac{1}{n}Y'J_nY = AX'XA' - \frac{1}{n}AX'J_nXA' \\ &= A(X'X - \frac{1}{n}X'J_nX)a' \\ &= (n-1)ASA' \end{aligned}$$

### 10.2.3 Cas particulier : A vecteur ligne

Si  $A = (a_1 a_2 \dots a_p)$ , alors  $Y' = AX'$  est un vecteur ligne, échantillon de taille  $n$  de la variable aléatoire  $Y = a_1X_1 + a_2X_2 + \dots + a_pX_p$ , et en notant  $s^2$  l'estimation de la variance de  $Y$ , on a

$$s^2 = ASA'$$